

NATIVITE DU SEIGNEUR
25 décembre 2017 – année B
Messe du jour

Chers frères et sœurs,

Même si la messe que nous célébrons ce matin est appelée « messe du jour », une des coutumes bien ancrée qui marque le temps de Noël est celle qui consiste à installer un peu partout pour la nuit des illuminations...

Même s'il semble que la plupart de celles qui sont installées dans les rues ont de plus en plus des motifs de décoration profane... l'étoile est sans doute le motif qui résiste tout de même le mieux à cette vague de laïcisme et de retour au paganisme...

Il n'empêche que l'origine de cette coutume est à chercher dans l'Évangile que nous venons d'entendre et qu'il y a là un véritable appel à méditer.

Le verbe était la vraie lumière, qui éclaire tout homme en venant dans ce monde. Et le verbe s'est fait chair et Il a habité parmi nous.

Noël, c'est la célébration de cette intrusion de la Lumière divine, le verbe, la Parole de Dieu, dans notre monde enténébré par le péché, le mal, le mensonge, l'ignorance...

Cette intrusion de la Lumière divine dans nos ténèbres est, par exemple, signifiée liturgiquement par le changement de couleur liturgique du violet de l'Avent en doré, par le retour des fleurs et du plein jeu pour l'orgue... mais aussi par toutes ces décorations lumineuses de nos rues, sapins et maisons.

Je connais une famille – mais peut-être faites-vous de même – où l'usage est que, lorsque les enfants reviennent de la messe de la nuit, la maman a pris soin de faire le noir absolu dans la maison, sauf une petite lampe dans la crèche... Puis, elle allume les guirlandes autour de la crèche, puis du sapin et enfin toute la maison et là, les enfants découvrent les cadeaux au pied de l'arbre...

Cette mise en scène est très significative...

Comme l'avait rappelé Benoît XVI dans sa première homélie de Noël en tant que Pape *dans l'étable de Bethléem est apparue la grande lumière que le monde attend.*

Dans cet Enfant couché dans l'étable, Dieu montre sa gloire – la gloire de l'amour, qui se fait don lui-même - qui se fait en quelque sorte cadeau pour le monde - et qui se prive de toute grandeur pour nous conduire sur le chemin de l'amour.

La lumière de Bethléem ne s'est plus jamais éteinte.

Et c'est, entre autres, ce que symbolise cette colombe de la Paix – lampe à huile - posée près de l'autel, provenant de la Terre Sainte.

Tout au long des siècles, elle [la lumière de Bethléem] a touché des hommes et des femmes, «elle les a enveloppés de lumière».

Là où a surgi la foi en cet Enfant, là aussi a jailli la charité – la bonté envers les autres, l'attention empressée pour ceux qui sont faibles et pour ceux qui souffrent, la grâce du pardon, continua le Pape.

À partir de Bethléem, un sillage de lumière, d'amour, de vérité, envahit les siècles.

Si nous regardons les saints – de Paul et Augustin, jusqu'à saint François et saint Dominique, de François-Xavier et Thérèse d'Avila à Mère Teresa de Calcutta – nous voyons ce courant de bonté, ce chemin de lumière qui, toujours de nouveau, s'enflamme au mystère de Bethléem, à ce Dieu qui s'est fait Enfant.

Et nous voulons justement aujourd'hui nous laisser davantage enflammer par ce mystère de Bethléem.

Nous voulons nous laisser davantage irradier par cette gloire de Dieu qui envahit le cœur de celui qui accepte de contempler ce mystère de Noël, en particulier par la liturgie de l'Église, afin de laisser, là où nous passons, *un sillage de lumière, d'amour, de vérité*.

Puissions-nous ouvrir les yeux à la lumière de Dieu, comme le ravi de la crèche provençale (vous lirez cela dans la feuille de semaine)

A titre d'exemple de cette intrusion de la lumière divine dans une vie, voici le récit que nous a laissé Paul Claudel, écrivain et diplomate, de cette illumination intérieure qui l'a touché un jour de Noël [nous fêterons en 2018 le 150^{ème} anniversaire de sa naissance]:

« J'avais complètement oublié la religion et j'étais à son égard d'une ignorance de sauvage.

La première lueur de vérité me fut donnée par la rencontre des livres d'un grand poète, à qui je dois une éternelle reconnaissance, et qui a eu dans la formation de ma pensée une part prépondérante, Arthur Rimbaud.

La lecture des *Illuminations*, puis, quelques mois après, d'*Une saison en enfer*, fut pour moi un événement capital. Pour la première fois, ces livres ouvraient une fissure dans mon baigné matérialiste et me donnaient l'impression vivante et presque physique du surnaturel.

Mais mon état habituel d'asphyxie et de désespoir restait le même

Tel était le malheureux enfant qui, le 25 décembre 1886, se rendit à Notre-Dame de Paris pour y suivre les offices de Noël.

Je commençais alors à écrire et il me semblait que dans les cérémonies catholiques, considérées avec un dilettantisme supérieur, je trouverai un excitant approprié et la matière de quelques exercices décadents.

C'est dans ces dispositions que, coudoyé et bousculé par la foule, j'assistais, avec un plaisir médiocre, à la grand'messe.

Puis, n'ayant rien de mieux à faire, je revins aux vêpres.

Les enfants de la maîtrise en robes blanches et les élèves du petit séminaire de Saint-Nicolas-du-Chardonnet qui les assistaient, étaient en train de chanter ce que je sus plus tard être le Magnificat. J'étais moi-même debout dans la foule, près du second pilier à l'entrée du chœur à droite du côté de la sacristie.

Et c'est alors que se produisit l'événement qui domina toute ma vie.

En un instant, mon cœur fut touché et je crus. Je crus, d'une telle force d'adhésion, d'un tel soulèvement de tout mon être, d'une conviction si puissante, d'une telle certitude ne laissant place à aucune espèce de doute, que, depuis, tous les livres, tous les raisonnements, tous les hasards d'une vie agitée, n'ont pu ébranler ma foi, ni, à vrai dire, la toucher. J'avais eu tout à coup le sentiment déchirant de l'innocence, l'éternelle enfance de Dieu, une révélation ineffable. (...)

Frères et sœurs,

Laissons-nous également toucher par ce que nous célébrons aujourd'hui, en communion avec nos frères et sœurs de Bethléem et de toute l'Église répandue à travers le monde : la venue lumineuse du Sauveur parmi nous...

Aujourd'hui encore, le même Seigneur et Sauveur, Jésus Christ, sera là, réellement présent en son Eucharistie... comme Il le fut dans la mangeoire de Bethléem...

Certes, pour les bergers, seule la divinité de Jésus était cachée car ils virent l'humanité du Sauveur... mais la lumière de la foi leur fut bien nécessaire pour reconnaître en ce nouveau-né le Fils de Dieu !

Pour-nous, non seulement la divinité, mais aussi l'humanité du Fils de Dieu fait homme se cachent sous l'apparence du Pain et du Vin consacrés... et cependant, *Mysterium fidei*, splendeur de la foi catholique ! - nous croyons que c'est le même Fils de la Vierge, enveloppé de langes et déposé dans une mangeoire qui sera là sur l'autel tout à l'heure et à chaque messe...

C'est d'ailleurs pour cela que sur l'autel sont disposés et allumés des cierges et que l'on dépose les Saintes espèces sur un corporal rappelant les langes dans lesquels l'enfant nouveau-né fut emmaillotté...

Lui, lumière, né de la lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu, ayant pris chair de la Vierge Marie, sera là présent...

Ave verum, Corpus natum de Maria Virgine !

Ô mystère insondable que celui d'un Dieu qui veut se faire si proche de nous pour établir sa demeure en nous par la communion eucharistique.

Il est venu chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçu, lisons dans l'Évangile...

Saurons-nous le recevoir et nous laisser irradier par lui, nous inspirant de celle qui l'a reçu avec tant de respect, d'émerveillement et de délicatesse...

Le regard extasié de Marie, contemplant le visage du Christ qui vient de naître et le serrant dans ses bras, n'est-il pas le modèle d'amour inégalable qui doit inspirer chacune de nos communions eucharistiques ? disait Jean Paul II. (Ecclesia de eucharistia n° 55)

Mais tous ceux qui l'ont reçu, entendions-nous encore dans l'Évangile, *ceux qui croient en son nom, il leur a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu !*

Oui, aujourd'hui, ne fermons pas notre cœur, laissons sa lumière envahir tout notre être, afin que nous soyons digne de ce que nous sommes devenus au jour de notre Baptême, des fils dans le Fils unique !

Laissons-nous envelopper de sa lumière et transformer par sa bonté !

Entrons dans la clarté de Dieu, disait le verset de l'Alléluia !

Le Fils de Dieu s'est fait homme, pour que l'homme puisse devenir fils de Dieu !

Par l'Eucharistie, le Christ nous rend de plus en plus semblable à Lui.

Comme l'explique St Augustin, à la différence de la nourriture terrestre où nous assimilons ce que nous mangeons, la communion au Corps et au Sang du Christ nous assimile à Lui et fait ainsi grandir notre être de fils de Dieu.

Faisons honneur à cette dignité de fils de Dieu que nous avons reçue !

Que notre vie, à l'image des saints, soit donc toute lumineuse !

Oui, que nous laissions là où nous passons *un sillage de lumière, d'amour, de vérité*, comme le Christ et les saints l'ont fait lorsqu'ils ont séjourné sur la terre.

Vous êtes la lumière du monde ! disait Jésus à ses disciples.

Que le Seigneur, lumière né de la lumière, nous aide à l'être ! Le monde en a tant besoin !

Que nos rues et nos maisons ne soient pas seulement illuminées par des guirlandes durant le temps de Noël, mais durant toute l'année par le rayonnement de foi, d'amour et de vérité des fils et filles de Dieu que nous sommes devenus, parce que Lui, Jésus, Lumière né de la lumière, le Verbe, s'est fait chair et Il a habité parmi nous et vient à nous en son Eucharistie !

Amen !

PRIERE UNIVERSELLE

Solennité de la Nativité de Notre Seigneur – Messe du jour.

Prions pour la Sainte Eglise de Dieu.

Demandons au Seigneur, lumière né de la lumière, de soutenir les membres de son Eglise afin que selon son exemple et celui des saints, ils laissent davantage un sillage de lumière, d'amour, de vérité dans le monde d'aujourd'hui où ils passent.

Prions le Seigneur, Prince de la Paix et lumière du monde.

Implorons Le, afin que par l'annonce de la Bonne Nouvelle du Salut apporté par le Christ en ce jour de Noël cessent les ténèbres engendrés par les conflits, les guerres et les persécutions.

Confions Lui en particulier notre désir de voir la paix revenir en sa Terre natale.

Prions l'Emmanuel, Dieu avec nous.

Supplions Le pour tous ceux et celles qui souffrent dans leur corps ou dans leur cœur en ce jour de Noël. Demandons Lui de leur faire découvrir qu'Il est venu leur apporter la Paix et la Joie du Salut de l'âme et du corps.

Prions aussi pour les âmes du purgatoire qui sont passées de notre terre au Ciel. Supplions le Seigneur de les conduire à la pleine lumière de la vision béatifique.

Prions enfin Notre Sauveur Jésus Christ les uns pour les autres.

Demandons au Seigneur la grâce de savoir honorer notre dignité de fils et filles adoptifs de Dieu par une vie toujours plus rayonnante de foi, d'espérance et de Charité.